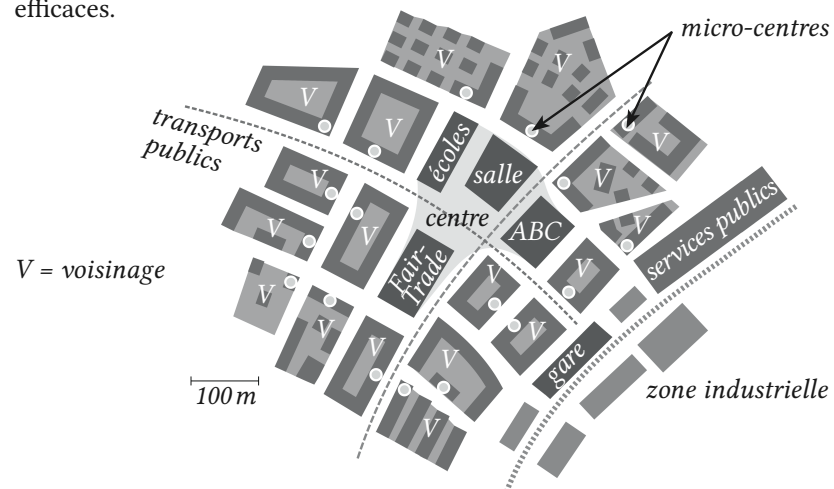


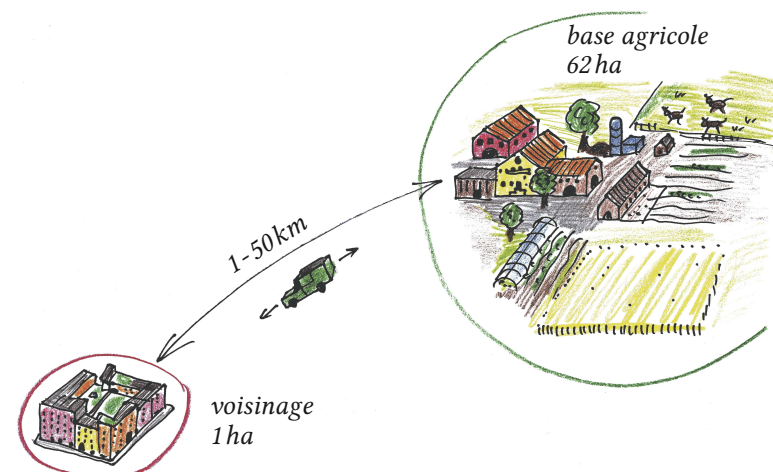
En tant que modules de plus grandes villes, les quartiers accomplissent la plupart de leurs tâches publiques conjointement au sein de la ville. En tant que petites villes rurales, ce sont des communes de base efficaces.



Ceci est une représentation schématique d'un quartier ou d'une petite ville.

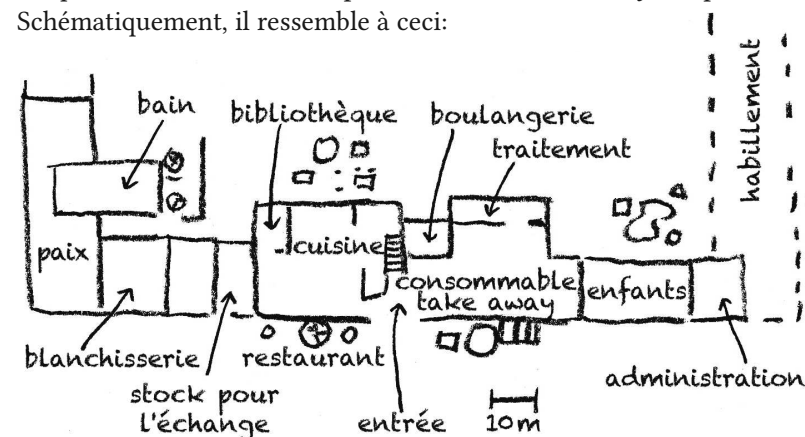


Vue intérieure d'un ABC: le «World Wall» se trouve en haut (à droite) et peut être relié avec les autres 399 999 ABC.



Le micro-centre d'un voisinage urbain est lié à une base agricole dans la région (un ou plusieurs fermes)

Le micro-centre est le cœur logistique, social et communicatif d'un voisinage. Il est situé au rez-de-chaussée et accessible de tous les points du quartier en une minute à pied, à toute heure et 365 jours par an. Schématiquement, il ressemble à ceci:



La stratégie de fonctionnement adoptée dans le cadre d'un processus autodéterminé organise le travail rémunéré et non rémunéré de manière à ce que chacun-e puisse participer en fonction de ses capacités et de ses talents, tout en bénéficiant des services fournis.

Une grande ville a besoin d'un centre fort et multifonctionnel afin de créer des synergies et de maintenir des distances aussi courtes que possible (écologie). La grande ville en tant que centre régional accueille, entre autres, les services suivants:

- université
- hôpital
- transports publics
- énergie
- alimentation en eau
- banque régionale
- théâtre/opéra
- installations sportives
- tribunal et administration régionale
- industries régionales
- plateforme pour des innovations et des entreprises coopératives (Coopératoire)
- métro-foyers (un lieu de rencontre généreux pour les visiteurs, des initiatives, processus et organisations sociétales)

4. Les territoires (Glomo 4)

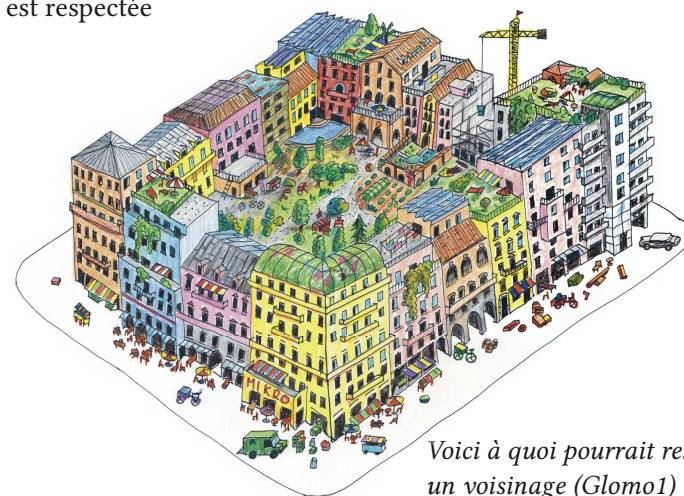
Les territoires ont une longueur de côté d'environ 225 km, soit une surface d'environ 50 000 km² pour 10 millions d'habitant-e-s. Cela correspond à la taille de l'Estonie, de la Belgique ou encore du Bade-Wurtemberg. Ils sont définis de manière purement fonctionnelle et non ethnique. Par ailleurs, ils ne doivent en aucun cas être confondus avec les régions.

Les territoires sont suffisamment grands pour garantir l'accès à des services qui dépassent l'échelle de la région dans les domaines de l'énergie, des transports, de la formation, des assurances, des secours, de la santé, de la justice et de la police, de la banque, et ainsi de suite. Chaque territoire dispose des industries essentielles à son fonctionnement, et constitue une macro-entité économique souveraine (monnaie, banque centrale, gestion des frontières, péréquation financière, normes écologiques et sociales). Ces modules se prêtent bien aux structures démocratiques transparentes.

1. Un voisinage écologiquement et socialement intégré (Glomo 1)

Ces voisinages ont les valeurs de référence suivantes:

- Utilisation des ressources dans le cadre des PBA (*Planetary Boundaries Allowances*)
- 500 personnes de strates démographiques mélangées
- Structures démocratiques (coopérative, association)
- Bâtiments compacts dans un environnement urbain, index d'utilisation du sol proche de 2 (ou 200%)
- Rattachement à une base agricole de 60 à 80 ha
- Économie domestique interne
- Micro-centre
- Large palette de types de logement: de la chambre individuelle à l'appartement familial en passant par la colocation; la sphère privée est respectée



Voici à quoi pourrait ressembler un voisinage (Glomo1)

Les habitant-e-s d'un quartier forment un ménage élargi où sont rassemblées les conditions pour sa subsistance. Chaque voisinage est rattaché à une base agricole qui produit la majorité des aliments nécessaires. Dans les conditions de l'Europe centrale, cela requiert environ 60 ha; dans les zones tropicales et subtropicales, une plus faible surface est nécessaire.

L'assortiment suivant et ses besoins en espace ont été conçus pour les conditions de l'Europe centrale:

- sécurité et sanctions
- production et diffusion de composants techniques, de programmes et de matériaux
- transports
- communication (internet public, Globonet)
- échanges culturels
- et cetera

Une future organisation globale ne pourra que partiellement s'appuyer sur les organisations internationales actuelles. Si la FAO, l'UNICEF et l'OMS sont généralement bien acceptés, d'autres institutions, à l'image de l'ONU dans son ensemble, mais aussi de la Banque mondiale, du FMI, de l'OMC ou encore de l'OTAN, sont tombées en discrédit à tel point qu'il paraît nécessaire de faire table rase. Ce nouveau départ devrait être accompagné par l'émancipation des territoires, donc se faire à la fois par le bas et par le haut. L'organisation globale doit reposer sur deux éléments: la légitimité et la démocratie.

La légitimité provient de la mise en place de structures démocratiques éprouvées: chacun des 800 territoires envoie deux représentant-e-s (une femme et un homme) à une assemblée mondiale. La retransmission en direct des séances par le Globonet garantit la transparence, tandis que les délégué-e-s échangent instantanément avec leur électorat.

Ce «Grand Conseil» mondial se constitue en une assemblée qui élit des commissions thématiques pour les différents secteurs d'activité. Une commission de coordination (le «Petit Conseil»), composée peut-être de vingt-cinq personnes, s'assure de la bonne marche des commissions thématiques et garantit la séparation des tâches.

Résumé

Une nouvelle économie mondiale se présente comme une sphère domestique renforcée, une sphère de services publics (qui remplace les marchés défaillants) et une sphère d'organisations diverses.

Si nous divisons les différentes fonctions et activités en modules et en secteurs économiques, nous obtenons un tableau de ce type (ni l'exhaustivité ni les priorités ne sont pris en compte):

1. Limites des groupes clairement définies et exclusion efficace des non-ayants droits externes.
2. Les règles concernant l'appropriation et la mise à disposition des ressources communes doivent être adaptées aux conditions locales.
3. S'assurer que celles et ceux qui sont concerné-e-s par les règles peuvent participer à la modification de celles-ci, ce qui permet une meilleure adaptation aux conditions changeantes.
4. S'assurer que les droits des faiseurs et des faiseuses de règles des membres de la communauté sont respectés par les autorités externes.
5. Développer un système, porté par des membres de la communauté pour le contrôle du comportement des membres.
6. Usage de sanctions échelonnées en cas de violation des règles.
7. Assurer l'accessibilité des effets *low cost* pour la résolution des différends. Mécanismes de résolution des conflits.
8. Construire des responsabilités pour la gouvernance des ressources communes par niveaux imbriqués depuis les niveaux les plus bas jusqu'au système entier interconnecté.

Une telle économie a besoin de modules, d'institutions et de règles bien définis. Elle est divisée en trois sphères économiques qui se complètent et se chevauchent partiellement:

- La subsistance de l'économie domestique (voisinages): le travail non rémunéré (y compris la main-d'œuvre agricole) profite principalement à celles et à ceux qui l'exercent.
- Les services publics et les industries complémentaires sont organisés selon la volonté et les objectifs des citoyen-ne-s de chaque module territorial.
- Une sphère de production des biens non vitaux: une grande variété de formes d'entreprises indépendantes sont présentes (individuelles, coopératives, associatives).

L'épanouissement personnel et le sentiment de sécurité sociale

La pauvreté rend malheureux, le stress au travail rend malade. Les pays qui connaissent les plus fortes inégalités ont également le plus de crimes, et les pauvres comme les riches y sont plus malades et plus malheureux. La société industrielle moderne a mis un terme aux structures familiales patriarcales et aux rapports de forces traditionnels,

Institutions démocratiques

Les institutions se fondent sur les recommandations d'Elinor Ostrom, de sorte que les grandes sphères ou Glomos fonctionnent comme de petites instances de garantie ou de recours, conformément au principe de subsidiarité.

Module	Autorité législative	Autorité exécutive	Droits populaires
Voisinage	Assemblée générale	Comité directeur	Droit de convoquer l'AG
Quartier/ petite ville	Grand conseil (100)	Petit conseil	Initiative populaire/référendum
Région/ville	Grand conseil (100)	Petit conseil	Initiative populaire/référendum
Territoire	Grand conseil (400)	Petit conseil	Initiative populaire/référendum
Planète	Grand conseil (2000)	Petit conseil	–

Elles sont conçues selon le modèle éprouvé du mélange de formes directes et représentatives. Pour l'instant, les droits plébiscitaires ne devraient être utilisés que lorsqu'il y a une certaine transparence afin qu'ils ne puissent pas être exploités à des fins populistes.

La transformation globale et son financement

Le fonctionnement des modules a pour condition sine qua non un niveau de perfectionnement comparable des infrastructures, donc une certaine égalité mondiale.

Nous disposons d'ores et déjà des moyens et ressources nécessaires à la concrétisation d'un projet de transformation.

- En 2016, les dépenses militaires mondiales se sont élevées à 1686 milliards de dollars.
- La guerre en Iraq a coûté 3000 milliards de dollars.
- En 1972, les pays riches se sont engagés à consacrer 0,7% de leur PIB à l'aide au développement; or, seuls quelques-un·e·s s'y sont tenu·e·s. 0,7% du PIB mondial représente 560 milliards de dollars.
- 131,59 milliards de dollars ont été consacrés en 2015 à l'aide au développement.
- Une taxe Tobin mondiale de seulement 0,01% sur les transactions financières rapporterait environ 125 milliards de dollars.

À long terme, notre mode de vie actuel n'est pas viable. Un mode de vie qui respecte les limites planétaires écologiques ressemblerait peut-être à cela (en Suisse; ce n'est qu'une possibilité parmi plusieurs):

- 20 m² d'espace privé (aujourd'hui en Suisse: 45 m²)
- 2,5 m² de part d'espace partagé (soit 1250 m² pour un micro-centre)
- pas de voiture
- pas de voyages en avion
- trajet quotidien en train: 6 voyageurs-kilomètres par jour (aujourd'hui en Suisse: 6 km)
- voyages en train: 1000 kilomètres par année à travers l'Europe
- voyages en bateau: 1000 voyageurs-kilomètres par année
- 15 kg de viande par année (4,3 kg de bœuf, 7,6 kg de porc, 3,2 kg de volaille; aujourd'hui en Suisse: 50 kg; États-Unis: 120 kg)
- 3 heures d'Internet par semaine (actuellement: 7)
- 1 journal par jour et pour 50 habitant·e·s

Ce menu est supportable pour les 10 milliards d'humains. Les biens de consommation individuels peuvent dans une certaine mesure être compensés les uns par les autres: pas de voyages en train en échange contre de la voiture, moins de viande en échange contre de plus de surface habitable, etc. Avec nos petits foyers actuels, ce mode de vie serait inutilement ascétique et irréalisable. Nous avons donc besoin de nouvelles formes de foyers et de systèmes économiques où nous pouvons partager et utiliser ensemble les ressources pour créer un mode de vie confortable dans le respect des limites écologiques. L'inévitable réduction du trafic nécessite une relocalisation. Il est évident que la société de consommation de masse «occidentale» telle qu'on la connaît ne peut être généralisée. Bien que les mesures techniques soient toujours les bienvenues, elles ne suffiront pas. Nous pouvons nous organiser autrement; d'autant plus qu'il y a suffisamment de ressources pour développer des technologies qui nous faciliteront le travail, un système de santé complet et l'accès pour tou·te·s à l'éducation et au savoir.

Les limites économiques

L'économie est aujourd'hui dans un état de crise permanent. Le montant des dettes mondiales s'élève à 226 000 milliards de dollars, soit 300% du produit national brut mondial. Toutes proportions égales, cela

de dollars pour les 30% les plus pauvres, soit 2,5 milliards d'êtres humains. Répartis sur vingt ans, cela fait 1350 milliards par an, ce qui est à notre portée.

Si l'on prend la Suisse pour exemple et que l'on rapporte le chiffre de 1,35 milliard à la contribution helvétique au PIB mondial, soit 0,67%, notre part serait de 9,045 milliards de dollars. Les salarié-e-s suisses gagnent chaque année 400 milliards de francs (soit autant de dollars). Les 9,045 milliards représentent donc 2,26% de cette somme, soit 142 francs du salaire médian de 6300 francs. Si nous le voulons, nous pouvons donc financer seuls la transformation, sans exproprier de milliardaires ni créer d'impôt. Des initiatives pour la réalisation de cette proposition peuvent donc être lancées partout, et à tous les niveaux.

Pour aller plus loin

- Boudet, D. (2017). Nouveaux Logements à Zurich. Park Books.
- De Angelis, M. (2017). Omnia Sunt Communia: On the Commons and the Transformation to Postcapitalism. Zed-Books.
- Dolan, P. (2015). Happiness by Design: Finding Pleasure and Purpose in Everyday Life. Penguin.
- Helfrich, S. (2012). Die Welt der Commons. Transcript.
- Jackson, T. (2010). Prospérité sans croissance: La transition vers une économie durable De Boeck-Etopia.
- Largo, R. (2017). Das passende Leben. Fischer.
- Layard, R (2011). Happiness: Lessons From A New Science. Penguin.
- P.M. (2014). Voisinage et communs. L'éclat.
- Nelson, A., Schneider, F. (2018). Housing for Degrowth: Principles, Models, Challenges and Opportunities. Taylor & Francis.
- Neustart Schweiz (2019). Zusammen haushalten. Neustart Schweiz.
- Raworth K. (2017). Doughnut Economics. Random House Business.
- Rosling, H. et al. (2018). Factfulness. Hodder And Stoughton.
- Streeck, W. (2016). How Will Capitalism End? Verso.
- Tiddens, Harris C.M., Wurzeln für die lebende Stadt, 2014
- Wilkinson R., Pickett K. (2013). Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous. Les petits mains & Etopia.
- Widmer, H. (Hg.). (2017). Die Andere Stadt. Paranoia City.
- Widmer, H. et al. (2016). Nach Hause kommen. Neustart Schweiz.

km² m² Watt kg l km/h cal personnes règles institutions \$ €

Une proposition